

1,3% de croissance du PIB wallon en 2017, après 1,0% en 2016

La croissance est restée faible en 2016 malgré un contenu en emplois élevé

Selon les dernières estimations de l'IWEPS, le PIB de la Wallonie aurait progressé à un rythme de l'ordre de +1,0% en 2016, une expansion freinée par l'atonie de l'activité industrielle induite par la faiblesse de la conjoncture internationale. La reprise de l'activité économique wallonne se renforcerait progressivement, portant la croissance à +1,3% en 2017. Les perspectives de débouchés extérieurs et la relance des investissements devraient soutenir la croissance wallonne, tandis que le rebond des dépenses des ménages resterait plus contenu.

Une conjonction de signaux favorables pour l'économie mondiale

Après une année 2016 marquée par la plus faible croissance observée depuis la crise de 2009, l'économie mondiale devrait rebondir en 2017. La croissance tendrait en effet à se renforcer dans plusieurs zones économiques d'envergure. La synchronisation de la reprise placerait ainsi l'économie mondiale dans un cercle vertueux de raffermissement conjoncturel.

D'une part, la croissance aux États-Unis devrait poursuivre son rebond entamé au second semestre de 2016. La consommation des ménages profite de la bonne santé du marché du travail. Et les investissements des entreprises reprennent. D'autre part, l'atterrissage de l'économie chinoise semble se poursuivre en douceur jusqu'à présent, tandis que les économies émergentes voient globalement leur situation s'améliorer, notamment en raison de la remontée des cours des matières premières sur les marchés internationaux constatée ces derniers mois.

Paradoxalement, la croissance des économies au sein de la Zone euro pourrait se modérer légèrement en 2017 en raison du ralentissement des dépenses de consommation des ménages européens lié au rebond de l'inflation. En revanche, le contexte semble à présent propice pour que les investissements des entreprises se raffermissent davantage, apportant une contribution plus substantielle à la croissance à l'avenir.

Cependant, malgré la reprise économique mondiale, le renforcement des activités de commerce international resterait moins vif qu'avant la crise de 2009.

Des incertitudes d'ordre politique latentes

Au-delà des perspectives relativement plus favorables pour l'économie mondiale, le niveau d'incertitude paraît actuellement élevé, en particulier sur le plan politique. Les politiques budgétaires et commerciales de la nouvelle administration américaine, encore en phase d'élaboration, les négociations qui accompagneront la procédure de sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne en 2017 ainsi que les importantes échéances électorales en Europe sont autant de facteurs d'incertitude. Ce contexte incertain est ainsi vraisemblablement le principal élément qui explique pourquoi les investissements

des entreprises tardent jusqu'à présent à se relever plus franchement en Zone euro.

La Wallonie a souffert récemment de la conjoncture internationale et de facteurs plus spécifiques

En 2016, d'après nos estimations, le commerce extérieur aurait apporté une faible contribution à la croissance wallonne, dans un contexte international très peu porteur. Dans l'industrie wallonne, les indicateurs relatifs à la production, au chiffre d'affaires, ou encore aux enquêtes plus qualitatives menées par la Banque nationale ne trompent pas : l'activité économique dans le secteur a souffert durant une bonne partie de l'année 2016.

La faiblesse des exportations et de l'activité industrielle dans le courant de l'année 2016 est un constat dressé globalement dans la plupart des pays européens. Cependant, contrairement à ce qui a été observé au niveau européen, les ménages belges et wallons ont relativement peu soutenu la demande en 2016, malgré une progression très favorable de l'emploi. L'atonie de la consommation est liée à deux facteurs. D'une part, le revenu disponible des ménages a peu progressé, car l'inflation s'est inscrite en hausse, à un niveau sensiblement plus élevé qu'au niveau européen, alors même que la modération salariale imposée par le gouvernement fédéral depuis 2015 a limité la progression du revenu des ménages. D'autre part, les chocs successifs (attentats terroristes, annonces de licenciements massifs à l'automne...), qui ont ébranlé le moral des ménages dans le courant de l'année, ont instauré un climat propice à la constitution d'une épargne de précaution.

En outre, les investissements en logements des ménages wallons ont connu un accès de faiblesse en 2016 malgré les taux hypothécaires historiquement bas et le tonus de l'emploi. Il est probable que l'année 2016 ait été marquée par un phénomène de compensation de l'essor exceptionnel de ces dépenses en 2015.

Nous estimons ainsi que la croissance du PIB régional s'est établie à un niveau de l'ordre de +1,0% en moyenne annuelle en 2016, soit légèrement en deçà de ce qui ressort de la comptabilité nationale pour la Belgique (+1,2%) et largement sous la croissance de la Zone euro (+1,7%).

Perspectives de débouchés extérieurs et relance des investissements

Le renforcement des échanges commerciaux en cours au niveau mondial devrait stimuler la demande externe adressée à l'économie wallonne sur l'horizon de projection. Les carnets de commandes des exportateurs wallons paraissent actuellement très bien garnis et nous considérons que ceux-ci profiteraient à l'avenir des gains de compétitivité récemment acquis pour asseoir leur position sur les marchés à l'exportation. Notre scénario anticipe dès lors une accélération graduelle des exportations wallonnes dans le courant de l'année 2017, portant leur croissance annuelle moyenne à un niveau de l'ordre de +4,0% (après +2,9% en 2016).

Le raffermissement attendu de la demande devrait rapidement impliquer une intensification des taux d'utilisation de l'appareil productif wallon. Après plusieurs années d'attentisme, il est donc probable que certains industriels profitent des conditions de financement très favorables, tant internes qu'externes, pour se lancer dans des projets d'investissement d'envergure. L'accélération progressive des investissements qui est attendue dans le courant de l'année permettrait à la croissance moyenne d'atteindre un niveau de l'ordre de +3,1% en 2017 (après +1,5% en 2016).

Rebond des dépenses des ménages plus contenu

Les dépenses de consommation des ménages wallons devraient également se renforcer à court terme, dans un contexte de poursuite de l'évolution favorable de l'emploi et de l'amélioration sensible de la confiance depuis plusieurs mois.

Néanmoins, la progression du pouvoir d'achat devrait se tasser sensiblement en 2017 (+0,5% contre +1,2% en 2016), en raison principalement d'une inflation toujours élevée, mais aussi d'un ralentissement du rythme de création d'emplois. Le raffermissement de la confiance des ménages devrait toutefois autoriser une consolidation de la croissance de la consommation des ménages au cours des trimestres à venir, ceux-ci puisant

dans leur épargne. La consommation afficherait selon ce scénario une progression modérée sur l'ensemble de l'année 2017, à un rythme moyen de l'ordre de +1,1% (après +0,8% en 2016). En outre, l'accroissement limité du revenu pèserait sur les investissements en logements des ménages, ces dépenses étant encore par ailleurs affectées en première partie d'année par le contrecoup de la croissance exceptionnelle enregistrée en 2015, comme en témoigne la faiblesse des statistiques régionales les plus récentes relatives aux permis de bâtir.

La dynamique de l'emploi en Wallonie s'est révélée robuste en 2016, avec une croissance moyenne de +1,2%. Dans un contexte de consolidation de la reprise économique, elle devrait se poursuivre. Les enquêtes sectorielles laissent ainsi transparaître une volonté toujours présente de recruter du personnel à l'avenir. Néanmoins, le rythme des créations d'emplois devrait peu à peu s'essouffler. Notamment, les effets incitatifs observés des mesures de diminution du coût du travail (modération salariale et baisse des charges sociales pour les nouvelles embauches) s'estompent au fil des mois. La stabilisation récente du chômage de courte durée, plus sensible à la conjoncture, ainsi que l'arrêt de la progression du recours à l'intérim sont autant d'éléments qui nous incitent à tabler sur un ralentissement des rythmes de croissance de l'emploi en 2017. En moyenne annuelle, la croissance de l'emploi serait ainsi de +0,8% en 2017 (soit près de 10 000 emplois supplémentaires).

En raison de la montée en puissance progressive des exportations et des investissements productifs qui est attendue en Wallonie endéans l'année 2017, le recours aux importations devrait s'accélérer sensiblement tout au long de l'année, limitant le potentiel d'accélération du PIB domestique. De la sorte, selon notre scénario, la croissance du PIB wallon s'établirait sur l'ensemble de l'année à +1,3%, ce qui est à nouveau légèrement en dessous de la moyenne belge et européenne (de l'ordre de +1,6% chacune).

Tableau 1.1. Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

	2016			2017		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	1,8	0,7	0,8	1,5	1,4	1,1
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	1,0	0,2	0,2	1,4	0,5	0,5
Formation brute de capital fixe	2,8	2,1	1,2	2,9	3,1	1,6
des entreprises, indépendants et ISBL	-	0,9	1,5	-	3,2	3,1
des ménages	-	5,4	-0,2	-	2,4	-4,0
des administrations publiques	-	2,6	2,6	-	3,8	3,8
Variation des stocks ¹	0,0	-0,4	0,0	0,0	0,1	0,0
Exportations nettes de biens et services ¹	-0,1	0,8	0,3	0,0	0,0	0,3
Exportations	2,7	6,1	2,9	3,3	5,3	4,0
Importations	3,3	5,3	2,4	3,8	5,5	3,8
Produit intérieur brut aux prix du marché²	1,7	1,2	1,0	1,6	1,6	1,3
Emploi	1,3	1,3	1,2	0,9	1,0	0,8

Sources : Commission européenne pour la Zone euro (Winter Economist Forecast, février 2017), données ICN et estimations IWEPS pour la Belgique et la Wallonie.

Prévisions arrêtées le 23 mars 2017

Publication
disponible sur :
www.iweeps.be



Suivez-nous sur :

